

Québec français



Apprendre à discuter en 2^e secondaire

Lizanne Lafontaine

Numéro 118, été 2000

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/56067ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)

1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lafontaine, L. (2000). Apprendre à discuter en 2^e secondaire. *Québec français*, (118), 67-72.

Cahier

pratique 114

Ce cahier pratique fait suite à l'article « L'enseignement de l'oral en classe de français : une passion à vivre et à découvrir » paru dans le dossier thématique de ce même numéro.

APPRENDRE À DISCUTER

EN 2^e SECONDAIRE

Le programme d'études de français (MEQ, 1995) propose la discussion comme activité de communication orale en première et en deuxième secondaires. Dans ce cahier pratique, je présenterai une série d'ateliers d'apprentissage visant, d'une part, à faire développer certaines compétences en communication orale chez les élèves et, d'autre part, à les préparer à réaliser une discussion à caractère sommatif sur un roman policier. Pour ce faire, je m'appuierai sur le modèle de séquence didactique de Dolz et Schneuwly (1998).

Degré suggéré

Deuxième secondaire (les activités peuvent être facilement adaptées à des élèves de première secondaire)

Compétences visées en communication orale

- Prévoir et planifier les tâches préalables à la discussion
- Se situer par rapport à un récit lu
- Évaluer la pertinence et l'organisation de ses propos
- S'exercer en présence d'une autre personne ou à l'aide d'un appareil d'enregistrement
- Prendre la parole en tenant compte des composantes de la situation de communication orale

Organisation de la classe

Les élèves discutent en équipe de quatre ou cinq.

Durée approximative

- Une production orale initiale de 15 minutes
- Une activité faisant l'état des connaissances de la production orale initiale (objectivation) d'une durée de 40 minutes
- Quatre ateliers de 30 minutes chacun
- Quelques minutes de préparation dans trois cours précédant les ateliers (5 minutes, 15 minutes et 10 minutes)

Matériel requis

- Appareil audio et cassette
- Magnétoscope et cassette vidéo
- Caméscope
- Craies, tableau
- Articles de journaux
- Roman *Les dix petits nègres* d'Agatha Christie



PAR LIZANNE LAFONTAINE

ENSEIGNANTE DE FRANÇAIS LANGUE MATERNELLE
ÉCOLE SAINT-GABRIEL, COMMISSION SCOLAIRE
DE LA SEIGNEURIE-DES-MILLE-ÎLES

Mise en situation

Lors d'une période de cours précédant l'expérimentation de la séquence didactique, l'enseignant présente aux élèves le projet de communication orale qui sera réalisé en contexte d'évaluation sommative, soit une discussion sur la lecture d'un roman policier. L'enseignant explique également aux élèves qu'ils vivront des ateliers d'apprentissage visant à les préparer à cette discussion. Ils devront évidemment avoir lu quelques chapitres du roman d'Agatha Christie, *Les dix petits nègres*, avant la cinquième étape de la séquence didactique.

Plusieurs éléments déclencheurs sont possibles dans la mise en situation. Celle-ci doit permettre aux élèves de se faire une représentation de la discussion à réaliser, sachant qu'elle fera l'objet d'un enseignement-apprentissage.

1

PRÉPARATION À LA PRODUCTION ORALE INITIALE (5 minutes du cours précédent)

Distribuer aux élèves l'article de journal *L'espionne venue du... jardin* (annexe 1).

Leur demander d'en faire une lecture attentive à la maison et d'identifier dans le texte des éléments d'intérêt en vue de faire une discussion au cours suivant. Comme cette discussion servira de production orale initiale, l'enseignant donnera très peu de détails aux élèves sur la nature de l'activité et son fonctionnement.

Annexe 1

L'espionne venue du... jardin

Vera Murray
collaboration spéciale, Londres

Derrière l'histoire de Hola se profile celle, fascinante, d'un transfuge soviétique

Elle était là, la semaine dernière, digne et plutôt en forme pour ses 87 ans, seule dans une allée de son jardin banlieusard à faire face à une immense foule de journalistes.

On venait d'apprendre que sous le nom de « Hola », elle avait été pendant plus de 40 ans une ardente collaboratrice du KGB, la Britannique la plus importante du réseau d'espionnage soviétique. L'égale des « Magnificent Five », Kim Philby, Anthony Blunt, Guy Burgess, Donald Maclean et John Cairncross, ses célèbres compatriotes espions, démasqués depuis des années.

Les renseignements qu'elle avait transmis à partir de l'institut de recherche au nom étrange de « British Non-Ferrous Metals Research Association », où elle travaillait comme secrétaire, auraient aidé à la construction de la bombe atomique soviétique après la Deuxième Guerre mondiale.

Melita Norwood avait gardé son secret depuis son départ à la retraite, dans les années soixante-dix. Mais elle ne s'est jamais cachée de ses convictions politiques et continuait à croire dans les lendemains qui chantent. Elle recevait toujours une trentaine (!) d'exemplaires quotidiens du *Daily Star*, organe du Parti communiste britannique.

Elle n'avait donc aucun regret à exprimer devant les journalistes assemblés dans son jardin : elle avait aidé le régime soviétique parce que celui-ci avait réussi « à nourrir les gens ordinaires, à leur donner de l'éducation et des services de santé ». S'il lui fallait refaire la même chose elle n'hésiterait pas une seconde. Elle n'avait rien d'autre à ajouter... On aurait au moins voulu savoir ce qu'elle faisait avec tous ces exemplaires du *Daily Star*. Mais elle repartait déjà à petits pas vers sa maison.

Les services secrets britanniques connaissaient l'identité de l'espionne Hola, depuis 1992, grâce aux notes des archives du KGB fournies par le transfuge soviétique Vassili Mitrokhine. Personne ne sait vraiment pourquoi elle n'a jamais été traduite en justice. Les anciens ministres conservateurs, au pouvoir à l'époque, se défendent en niant avoir été informés par leurs propres services secrets. Ces derniers affirment, bien sûr, le contraire. Et dans les journaux, tout le monde semble d'accord pour dire que Hola a pu continuer à cultiver tranquillement son jardin, parce qu'elle était déjà trop vieille et que la révélation de son histoire aurait été trop embarrassante pour tout le monde.

Mieux que John Le Carré

Il reste que l'an dernier, les services secrets britanniques ont donné accès aux notes de Mitrokhine à un professeur du Cambridge, spécialiste du sujet, et que celui-ci est sur le point de publier un livre écrit en collaboration avec l'ex-kégéliste. L'histoire de Hola est un morceau particulièrement justes qui a été offert en premier à la presse...

Mais s'il y a une histoire fascinante, avec tous les éléments de danger et des rebondissements bien plus extraordinaires que dans un roman de John Le Carré, ce n'est pas celle de la petite arrière-grand-mère de Bexleyheath, dans le Kent, mais celle du régénat soviétique lui-même.

Vassili Mitrokhine, un haut responsable des archives du KGB à Moscou, avait pris sa retraite en 1984. Huit ans plus tard, à Riga, en république soviétique de Lettonie, il se mettait en relation avec les services secrets britanniques pour leur offrir des renseignements copiés des dossiers du KGB. Personne ne soupçonnait à l'époque l'ampleur et l'importance de sa cache. Le

représentant de la CIA, contacté en premier, également en Lettonie, avait carrément refusé : il avait déjà sur les bras assez de transfuges potentiels du KGB. Une erreur que la CIA ne devait jamais se pardonner : les notes de Mitrokhine contenaient des renseignements sur toutes les actions importantes de son malfamé employeur, depuis la fondation du KGB en 1917, jusqu'à son départ à la retraite, en 1984.

Il y avait, pour commencer, des dizaines de noms d'Occidentaux devenus espions soviétiques. Il y avait également des renseignements époustouflants sur l'ampleur de l'espionnage industriel : la moitié de l'armement soviétique aurait été conçu avec des plans volés à l'Ouest. Et des dizaines de coups incroyables : le KGB aurait ainsi réussi à mettre sur l'écoute la ligne téléphonique du secrétaire d'État américain, Henry Kissinger. Il aurait infiltré au plus haut niveau des compagnies comme General Motors ou IBM. Il aurait soufflé à la presse américaine des histoires sales sur le leader noir, Martin Luther King, parce que ce dernier, qui se voulait plus pacifiste, n'était pas à son goût. Il aurait projeté de briser les jambes du danseur Rudolf Noureyev, après son passage en Occident.

Pendant dix ans, Mitrokhine avait copié quotidiennement des dossiers. Il dissimulait les notes sous ses vêtements pour les sortir de l'immeuble du KGB. Les fins de semaine, il les rangeait, puis les cachait sous les planchers de sa maison de campagne. À la fin, il était en possession de plus de 25000 pages de renseignements.

Aux services secrets britanniques, il avait dit d'avoir été motivé par sa haine du régime. Il avait découvert les horreurs du communisme, il voulait que les mensonges et la cruauté du pouvoir soviétique soient mis au jour.

Peu de temps après le premier contact avec Mitrokhine, en Lettonie, les services secrets britanniques avaient réussi à le sortir en cachette de l'Union soviétique. Les trois caisses de documents et plusieurs membres de sa famille étaient également du voyage. Les Mitrokhine vivent depuis en Angleterre sous la protection des services secrets.

Des renseignements contenus dans les archives de Mitrokhine avaient conduit petit à petit à des enquêtes, des démissions et des procès dans plusieurs pays occidentaux. Aux États-Unis, un espion fut condamné à 18 ans de prison, sans que toutefois on mentionne au procès les archives de Mitrokhine. En France, on découvrait qu'en pleine guerre froide, au moins une trentaine de politiciens au plus haut niveau avaient collaboré avec le KGB. En Allemagne, selon les documents de Mitrokhine, tous les partis politiques avaient été infiltrés par le KGB. Le meilleur espion étranger du KGB s'était révélé être un Japonais.

Beaucoup, beaucoup plus se trouve dans le livre intitulé *Les Archives Mitrokhine*. On dit qu'il y a des noms d'autres espions encore inconnus du public, mais qui ne doivent plus dormir tranquillement. On dit aussi que Mitrokhine, qui avait toujours affirmé être mû par des principes, s'attend maintenant à être généreusement récompensé pour son labeur.

Quant à Melita Norwood, si jamais le gouvernement britannique décide de la poursuivre en justice, elle va probablement pas s'effondrer. Dixit sa fille, décourant à l'âge de 58 ans le secret de sa mère bien aimée : « Elle est forte... Elle est une vraie communiste. Elle a toujours fait ce qu'elle croyait bon pour l'humanité... »

2 RÉALISATION DE LA PRODUCTION ORALE INITIALE (15 minutes)

- La production orale initiale sert de « révélateur » des connaissances antérieures des élèves en matière de discussion. Elle renseigne l'enseignant sur les compétences en communication orale et les objectifs d'apprentissage à faire acquérir aux élèves dans les futurs ateliers de la séquence didactique.
- Communiquer aux élèves l'intention visée par la production orale initiale.
- Leur demander ce qu'ils entendent par « discussion » et noter les réponses au tableau.
- Leur expliquer qu'une discussion d'une dizaine de minutes au sujet de l'article de journal lu « en devoir » sera réalisée à partir des éléments notés au tableau. Leur indiquer qu'il s'agit d'une première production filmée et enregistrée qui leur permettra, après analyse, de connaître les éléments à travailler.
- Demander la participation volontaire de quatre élèves et les envoyer se consulter dans le corridor en vue de se préparer à discuter. Pendant ce temps, préparer l'auditoire à écouter la discussion et à poser ensuite des questions aux participants.
- Demander aux participants de prendre part à la discussion.

Note : L'enseignant se réserve le droit d'arrêter la discussion avant le temps prévu, selon la façon dont les élèves discutent, s'ils se répètent trop souvent ou s'ils ne répondent pas aux questions de l'auditoire.

3 ÉTAT DES CONNAISSANCES DES ÉLÈVES ET DE LEURS REPRÉSENTATIONS DE LA DISCUSSION (40 minutes)

- Faire écouter les bandes audio et vidéo (un extrait peut suffire) et demander aux élèves d'identifier les points forts et les points à améliorer. Les noter au tableau.
- Revenir sur leurs représentations d'une discussion en classe.
- Effectuer une synthèse des éléments soulevés et demander aux élèves de prendre en note la définition ainsi que les rôles tenus dans une discussion (annexe 2).

Note : Lorsque j'ai réalisé l'activité en classe, les éléments à travailler les plus importants se sont avérés les suivants : les rôles dans la discussion, les registres de langue ainsi que la pertinence des questions de l'auditoire. J'ai alors préparé des ateliers d'apprentissage sur ces aspects, tout en ne perdant pas de vue les compétences visées en communication orale. Il y a fort à parier que ces difficultés se présenteront dans presque tous les groupes d'élèves n'ayant jamais fait de discussions. L'enseignant peut donc anticiper les difficultés et commencer à préparer ses ateliers d'apprentissage avant même la tenue de la production orale initiale.

4 RÉALISATION D'UN PROJET DE COMMUNICATION ORALE POUR « QUELQU'UN D'AUTRE » (10 minutes)

- Rappeler aux élèves l'intention poursuivie par le projet de discussion sur le roman policier.
- Leur parler de l'importance d'un destinataire réel ou virtuel lors d'une activité de communication orale.

Note : C'est à l'enseignant de juger si cette étape est nécessaire à ce moment. Je suggère de considérer la caméra comme le « quelqu'un d'autre » lors des premières discussions. Le fait que les élèves soient filmés suffit souvent à les motiver, car ils ont hâte de visionner leurs productions orales afin de voir leurs progrès. Lorsque les élèves et l'enseignant sont plus à l'aise avec le genre formel de la discussion, je propose de faire entrer « l'autre » dans la classe. Voici quelques suggestions : inviter un enseignant, le directeur d'établissement, des amis, des parents à venir écouter la discussion en classe ; filmer la discussion ou l'enregistrer sur cassette audio afin que l'autre classe s'en serve pour faire une production écrite, pour préparer la lecture d'un roman, etc.



Annexe 2

Définition de la discussion et identification des rôles

Discussion (notes de cours) : Une activité dans laquelle les élèves échangent leurs opinions concernant un thème, une question ou un problème dans le but d'arriver à une décision ou à une conclusion.

Les rôles dans la discussion

Animateur : personne qui mène, qui anime une réunion

- donne les tours de parole
- fait respecter la durée d'intervention de chaque élève
- reformule les arguments
- fait des liens entre les thèmes
- rappelle à l'ordre

Médiateur : garde le contrôle de la discussion

- dirige les questions
- fait respecter le cadre de la discussion
- fait régner la discipline pendant la discussion

Participant : élève qui donne son opinion en la justifiant

- explique son aspect et son opinion
- donne les « pour » et les « contre »
- respecte les tours de parole
- répond aux questions de l'auditoire
- respecte le temps

Auditoire : public qui écoute la discussion

- pose des questions pertinentes dans un langage correct
- respecte les tours de parole
- précise à qui la question s'adresse

5 RÉALISATION D'ATELIERS D'APPRENTISSAGE À CARACTÈRE FORMATIF

Trois ateliers visant à travailler les aspects plus faibles remarqués à l'étape 3 : les registres de langue, les rôles dans la discussion et la pertinence des questions de l'auditoire ont été proposés aux élèves.

Premier atelier

Les registres de langue (de 20 à 30 minutes)

- Demander aux élèves quelles sont les différentes façons de s'exprimer en public.
- Les sensibiliser aux registres de langue à utiliser dans des situations formelles de communication comme la discussion.
- Leur demander de prendre des notes sur les registres de langue dans leur cahier.
- Effectuer, en équipes, un exercice sur les registres de langue (annexe 3).
- Corriger en grand groupe.

Note : L'exercice sur les registres de langue permet aux élèves de faire des liens entre le code écrit et le code oral d'une part, et d'en voir les différences, d'autre part. L'enseignant insiste sur ce point et consolide du même coup les acquis réalisés en production écrite.

Deuxième atelier

La pertinence des questions (30 minutes)

- Revenir sur les rôles dans la discussion et insister sur le rôle de l'auditoire.
- Demander aux élèves quelles sont les stratégies à utiliser pour poser des questions pertinentes ; noter les éléments au tableau.
- Distribuer l'article de journal *La fonte de la calotte glaciaire de l'Antarctique...* (annexe 4).
- Demander aux élèves de lire d'abord le texte à la maison, de relever ensuite des éléments pouvant susciter des questions et de rédiger enfin trois questions pertinentes dans un registre de langue correct en utilisant les stratégies identifiées en classe.
- Au cours suivant, faire un retour sur la notion de pertinence d'une question.
- Lire certaines questions des élèves et y répondre ; échanger sur les éléments moins bien compris.
- S'il y a lieu, refaire une activité similaire à l'aide d'un autre texte.
- Dire aux élèves qu'ils feront une discussion d'environ 15 minutes au prochain cours sur les quatre premiers chapitres du roman *Les dix petits nègres*. Une attention particulière sera portée sur les rôles dans la discussion. Prendre le nom

de quatre ou cinq volontaires (un animateur, un médiateur et trois participants) pour participer à la discussion.

Mentionner aux autres élèves qu'ils formeront l'auditoire et devront préparer des questions pertinentes sur le roman.

- Donner la question à discuter : À partir des indices fournis dans le roman, qui a empoisonné Anthony Marston ?

Troisième atelier

Les rôles dans la discussion (de 25 à 30 minutes)

- Demander aux élèves volontaires de sortir dans le corridor et de se préparer à discuter.
- Demander à quatre ou cinq autres élèves de l'auditoire d'évaluer les rôles tenus par les participants à la discussion. Demander aux élèves volontaires de prendre part à la discussion.

Annexe 3 Les registres de langue

1. Dans quel registre de langue (populaire, familier, correct ou soutenu) classez-vous ces énoncés ?

- Le toaster est péti depuis un boutte. _____
- Y fait fret à matin ! _____
- Je crois m'être trompée à ton sujet. _____
- Ben non ! J'peux pas aller au cinéma à soir. _____
- Ah ! Que la neige a neigé ! Ma vitre est un jardin de givre ! _____
- Que de beautés emplissent les méandres de mon cœur lorsque tu poses sur moi tes yeux sublimes ! _____
- J'pense que t'as pas rapport. _____
- Il faut se coucher tôt pour être en forme dans ses cours. _____
- L'aérobic est un sport très exigeant. _____
- La ravissante jeune fille déambulait dans la rue telle une colombe dans les cieux. _____
- Y s'est pitché en bas du pont. _____

2. Transformez ces énoncés populaires et familiers en énoncés du registre de la langue correcte et soutenue

Énoncés à transformer	Registre correct	Registre soutenu
Le toaster est péti depuis un boutte.	Le grille-pain est brisé depuis longtemps	Le pauvre grille-pain est hors d'usage depuis des lunes
Y fait fret à matin !		
Ben non ! J'peux pas aller au cinéma à soir.		
J'pense que t'as pas rapport.		
Y s'est pitché en bas du pont.		
Sacre-moé patience !		
Chek-y l'air, y fait dur !		
Chu arrivé à 2h pis chu reparti tu seul		

La fonte de la calotte glaciaire de l'Antarctique ne serait pas liée au réchauffement climatique

RECHERCHE UNIVERSITAIRE

André Pratte

La désintégration de la calotte glaciaire de l'Antarctique, qui entraînerait une hausse considérable du niveau de la mer, est peut-être inévitable peu importe les mesures prises pour contrer le réchauffement climatique.

Selon une étude publiée aujourd'hui dans la revue *Science*, la fonte de cette calotte se poursuit régulièrement depuis 7500 ans et ne s'est pas accélérée depuis que l'activité humaine projette des tonnes de gaz à effet de serre dans l'atmosphère.

« Nous pensons que le recul récent du point charnière (de la calotte glaciaire) fait partie d'un processus qui a commencé au cours de l'holocène. Il ne s'agit pas de la conséquence d'une élévation du niveau de la mer ou d'un réchauffement provoqué par l'homme », conclut une équipe de glaciologues et de géologues de l'Université de Washington et de l'Université du Maine.

L'Antarctique, un continent qui fait à peu près une fois et demie la superficie des États-Unis, est pour l'essentiel

couvert d'une énorme couche de glace, atteignant à certains endroits une épaisseur de quatre kilomètres. Là où elle est en contact avec la mer, cette glace fond par le dessous, notamment dans la baie de Ross, où la calotte délaïse le sol et se met à flotter. Cette baie est donc recouverte par une plate-forme flottante d'un million de kilomètres carrés de glace, épaisse de quelques centaines de mètres, et dont se détachent régulièrement des icebergs.

Les scientifiques ont longtemps cru que la plate-forme de Ross s'était mise à flotter au moment de la dernière déglaciation et qu'elle était relativement stable depuis. Au cours des dernières années, on a constaté que le point charnière, c'est-à-dire l'endroit où la plate-forme s'ancre au continent, recule d'une centaine de mètres par année. L'hypothèse que la plate-forme était grugée par des eaux sous-marines de plus en plus chaudes était d'autant plus tentante que dans des régions moins froides de l'Antarctique, d'énormes plates-formes glaciaires se sont récemment écrasées dans la mer.

Des scientifiques et des groupes écologistes ont sonné l'alarme, affirmant que les hausses récentes des températures sur Terre pourraient provoquer la désintégration de la plate-forme de Ross, puis

l'effondrement de toute la calotte glaciaire de l'Antarctique Ouest. Cette catastrophe entraînerait au cours des prochains siècles une hausse du niveau de la mer de cinq à six mètres, submergeant les villes côtières de plusieurs pays.

La fonte mystérieuse

Les auteurs de l'article publié aujourd'hui ont étudié la présence et l'âge de restes d'algues, de coquillages et de peaux de phoques le long de la côte de la baie de Ross. Cela leur a permis de reconstituer le recul du point charnière, donc la fonte de la plate-forme de Ross, de millénaire en millénaire jusqu'à nos jours.

Selon leurs calculs, ce point charnière recule de 120 mètres par an depuis plusieurs milliers d'années, soit à peu près le rythme de fonte mesuré au cours des récentes décennies. L'essentiel du recul serait ainsi survenu alors que la température et le niveau de la mer étaient stables.

« Apparemment, le recul de la glace s'est produit en l'absence de facteurs extérieurs, a expliqué à *La Presse* la géologue Brenda Hall, de l'Université du Maine. Le processus a été déclenché par un événement quelconque (il y a 10 000 ans), mais depuis ce temps, la glace recule toute seule ! Il se peut que cela soit dû à la dynamique interne de la glace, mais nous n'en savons pas encore assez à ce sujet. »

D'où la conclusion que, quoiqu'on fasse pour stopper le réchauffement climatique, la désintégration de la plate-forme de Ross, puis de toute la calotte recouvrant la partie ouest de l'Antarctique, se produira peut-être de toute façon.

La sagesse

Le spécialiste de la question pour l'Environment Defence Fund, Michael Oppenheimer, de même que le physicien Bill Hare, de Greenpeace, croient que loin d'infirmar la thèse des écologistes, cette dernière étude confirme que le réchauffement climatique menace la calotte glaciaire de l'Antarctique. « Ces résultats montrent que la calotte glaciaire n'est pas stable, comme certains le prétendaient, mais pourrait être vulnérable à une fonte plus rapide », a déclaré M. Oppenheimer à *La Presse*.

« Au rythme actuel, la désintégration de la calotte glaciaire prendrait plusieurs milliers d'années, dit le chercheur de l'organisation écologiste. Mais si le réchauffement planétaire accélère cette désintégration, cela pourrait produire une catastrophe, pas dans le prochain siècle, mais dans les siècles suivants. Dans le doute, la sagesse commande d'agir pour éviter le réchauffement climatique. »

- Effectuer un retour sur la discussion : les élèves-évaluateurs et l'enseignant font état des éléments forts et de ceux qui se sont avérés plus faibles.

Annexe 5

La pertinence des questions

Stratégies à donner aux élèves (notes de cours)

- lire le texte et relever les éléments pouvant susciter des questions :
 - aspects intéressants
 - éléments mal expliqués
 - personnes ressources reliées au sujet
 - idées principales
- rédigé des questions claires et contenant un seul élément de questionnement
- utiliser un langage correct
- utiliser des mots simples et compréhensibles
- rédigé des questions courtes
- utiliser des mots-clés en rapport avec le sujet traité

Note : Les élèves jouent leur rôle du mieux possible ; ils savent qu'ils sont en apprentissage, qu'ils travaillent sur leurs faiblesses, qu'ils ont droit à l'erreur. La discussion est enregistrée. La notion d'« évaluateur » suscite beaucoup d'intérêt chez l'auditoire. Après la discussion, l'enseignant peut faire intervenir les élèves-évaluateurs d'abord et revenir sur leurs propos à la fin pour réagir à des aspects qui n'ont pas été touchés. Des remarques sont également faites sur les registres de langue utilisés et sur la pertinence des questions de l'auditoire.

Quatrième atelier

Les rôles et les questions dans la discussion (40 minutes)

À la suite de cette première discussion, les élèves ont expérimenté les rôles dans la discussion. Je suggère de refaire une autre discussion, mais avec une autre équipe d'élèves volontaires, afin de consolider les apprentissages faits par le groupe.

- Rappeler aux élèves les différents rôles dans la discussion.
- Leur rappeler également les éléments qui étaient encore à travailler lors de la dernière discussion et leur demander ce qu'ils pourraient faire pour éviter de répéter les erreurs.
- Prendre les noms de quatre ou cinq volontaires pour la discussion de 15 minutes qu'ils feront au prochain cours.

- Demander à l'auditoire de préparer à la maison des questions pertinentes.
- Donner la question de la discussion portant sur le roman *Les dix petits nègres* : Selon vous, qui a tué les dix personnes sur l'île ? Pourquoi ?

(Au cours suivant...)

- Demander aux volontaires de se préparer dans le corridor pour la discussion.
- Demander à quatre ou cinq autres volontaires de tenir les rôles d'évaluateurs.
- Demander aux participants de prendre place.
Faire un retour des évaluateurs, de l'enseignante et des quatre ou cinq participants.
- Comparer les deux discussions réalisées et faire un bilan.

6 VERS UNE PRODUCTION ORALE « FINALE » À CARACTÈRE SOMMATIF

Les élèves ont réalisé une production orale initiale ainsi que deux discussions formatives en classe, en plus des différents ateliers qui les ont sensibilisés à divers aspects de ce genre formel. Ils sont maintenant prêts à produire une discussion à caractère sommatif préparée, qui se déroulera selon le même fonctionnement que les ateliers d'apprentissage à caractère formatif (il est toujours préférable de filmer ou d'enregistrer). Même si ce ne sont pas tous les élèves de la classe qui ont participé aux deux discussions, posé des questions ou évalué, ils ont tous écouté, vu des modèles et fait des apprentissages.

La production finale sera une discussion portant sur un roman policier. Les élèves, en équipes de cinq, liront tous le même roman et discuteront sur une question traitant de l'une ou l'autre des composantes du récit : les personnages, l'intrigue, etc. Enfin, l'annexe 6 présente des pistes pour l'évaluation sommative de la discussion.

Pour terminer, voici quelques suggestions pédagogiques sur l'enseignement de la discussion en classe :

- a) Élaborer des projets visant l'intégration des compétences en lecture, en écriture et en oral, tel qu'il est suggéré par le MEQ (1995) :

- lecture d'un roman policier (science-fiction, aventure, etc.) ;
- discussions formatives en équipes sur le développement de l'intrigue ;
- discussion sommative sur le présumé coupable ;
- production d'un texte descriptif sur le présumé coupable d'après les différentes opinions entendues ;
- lecture de la fin du roman dans laquelle le nom du coupable est divulgué.

- b) Discuter sur des œuvres littéraires :

- lecture de plusieurs versions d'un conte (*Cendrillon*, *Le petit chaperon rouge*, *Les habits neufs de l'empereur*, etc.) et discussion sur les ressemblances, les différences et les valeurs traitées ;
- lecture de différents textes courants portant sur un même sujet et discussion des différents aspects (tremblements de terre, graffitis, etc.) ;
- visionnement de documentaires et discussion sur différents aspects (*L'Erreur boréale* de Richard Desjardins, reportages, émissions spéciales, etc.) ;
- visionnement de spectacles et discussion (pièces de théâtre, spectacles d'humour, poésie, etc.) ;
- lecture d'un roman, visionnement du film sur le même roman et discussion sur la comparaison des œuvres (*Le zèbre*, *Les dix petits nègres*, *Le crime de l'Orient Express*, *Il danse avec les loups*, etc.).

Annexe 6

Pistes pour l'évaluation sommative de la discussion

- Évaluer les objectifs enseignés pour l'activité : ne pas évaluer tous les objectifs contenus dans une grille s'ils ne correspondent pas à l'activité.
- Pourquoi évaluer sur 100 points absolument ? Il est préférable d'évaluer selon les éléments enseignés (20, 30, 50 points).
- Élaborer sa propre grille d'après les éléments enseignés.
- Faire une évaluation par les pairs d'après les critères retenus par l'enseignant et discuter des évaluations.
- Évaluer la participation à la discussion : évaluations d'équipe ou autoévaluation.

